

Message oecuménique : il y a aura toujours un enfant...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 9: **La chronique de madame pratique**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il y aura toujours un enfant...

Dans l'immeuble où j'habite vit un homme bien vieux, bien claudicant, bien sourd et bien gentil. On ne sait trop comment l'aborder: il a sa vie à lui, étant seul dans son appartement, allant seul au café, seul s'acheter son tabac, enfermé dans son univers d'homme sourd et un peu maniaque.

Pourtant il vit là, et ce n'est pas sans importance ni sans raison pour les autres habitants du quartier, comme vous allez le voir. Voici ce que j'ai entendu l'autre jour: voyant sa mère attendrie et pleine d'attention devant ce vieillard essoufflé et plaintif dans l'escalier, un petit garçon s'exclame: « Comme j'aimerais être vieux et sourd! »

Un mot d'enfant de plus? Certainement, mais autre chose encore. Car ce souhait plutôt naïf et déplacé nous montre un chemin dans la difficile acceptation de notre condition.

Tous nos os nous font mal? Plus personne ne nous parle? Ou pire, plus personne ne nous écoute? Nous avons perdu les êtres chers qui nous avaient tenu compagnie pendant notre vie? N'en concluons pas trop vite que nous sommes inutiles à la société, rejetés par tous et isolés du monde des actifs, même si cela semble être le cas. Que nous soyons enfermés dans nos infirmités ou dans

une maison de vieux *il y aura toujours un enfant* pour découvrir la valeur de notre solitude. Je souligne ces mots, car ils me semblent d'une grande importance. Ils font penser aux paroles de Jésus sur les petits enfants: « Le Royaume des Cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. »

C'est avec la simplicité et le sérieux des petits enfants qu'il faut considérer les choses de Dieu; c'est de la même façon qu'il faut envisager nos rapports avec notre prochain; car l'un est parfaitement lié à l'autre.

Nous, adultes, nous connaissons si bien le désagrément des rhumatismes et de la surdité que nous ne savons pas considérer la vieillesse avec la simplicité et le sérieux de notre petit garçon de tout à l'heure.

C'est pourtant à eux que le Royaume des Cieux appartient. Il appartient à tous ceux qui, comme eux, sourient, s'exclament, s'émerveillent, partagent leur joie, embrassent avec un amour simple et sérieux leurs parents, leurs amis, leurs prochains.

Le sourire heureux d'un enfant, une lettre réconfortante à un ami, les mains bienveillantes et le cœur accueillant d'une grand-maman, voilà ce que Jésus appelle le Royaume des Cieux. Pas uniquement cela, car il nous est promis plus que notre fraternité pleine d'imperfections. Mais c'est aussi cela si notre amour du prochain est recherché dans l'espérance et donné en réplique de l'amour rédempteur du Christ. Le Règne de Dieu est vraiment commencé pour tous ceux qui se donnent la peine de le remarquer, de s'en émerveiller et de le faire avancer.

Pascal Veillon, étudiant en théologie

Abonnements

Je m'abonne pour 1 an au journal « AINÉS »
(Fr. 12.—)

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'« Aînés », pass. St-François 10, 1003 Lausanne, m'enverra un bulletin de versement.

Prix de l'abonnement annuel: Fr. 12.—.

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Lieu et date: _____ 1971

Signature: _____

Abonnement-cadeau

J'OFFRE un abonnement d'un an au journal
« AINÉS » à:

M./M^{me}/M^{lle} _____

Rue _____

Localité _____

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'« Aînés », Passage Saint-François 10, 1003 Lausanne m'enverra un bulletin de versement.

Prix de l'abonnement annuel: Fr. 12.—.

Nom et adresse: _____

Lieu et date: _____ 1971

Signature: _____